

SÉANCE DU 27 MAI 1898.

PRÉSIDENCE DE M FRANCHET.

M. Hua, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 13 mai, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président a le regret d'annoncer à la Société qu'elle a perdu, depuis la dernière séance, deux de ses membres, MM. Alfred Dezanneau et Maurice Hovelacque. Le Secrétaire général a été informé de la première de ces pertes par des lettres de MM. l'abbé Hy et Georges Bouvet : M. le Dr Dezanneau, dont l'admission dans la Société remonte à 1855, est décédé à Angers, le 13 mai dernier, à l'âge de soixante-cinq ans : ancien interne des hôpitaux de Paris et fort habile chirurgien, professeur à l'École de médecine, il occupait à Angers une importante situation et, ainsi que le témoignent les discours prononcés à ses obsèques et reproduits par les journaux de Maine-et-Loire, la disparition de ce regretté confrère laisse, dans le pays où il avait exercé son art avec distinction pendant quarante ans, un grand vide que ressentent vivement ses concitoyens. — M. Maurice Hovelacque, docteur ès sciences naturelles et ancien vice-secrétaire de la Société dont il était membre depuis le 8 février 1884, a succombé à Paris, le 17 mai, dans sa quarantième année, après une courte maladie. Élève de M. le professeur Bertrand, de Lille, il s'était fait connaître par des travaux estimés en anatomie et en paléontologie végétales (1).

M. le Président, par suite de la présentation faite dans la séance précédente, proclame membre de la Société :

M. STROGONOFF (Alexis), à l'Université de Moscou, présenté par MM. Flahault et Guignard.

M. Malinvaud présente à la Société, à l'état frais, quelques

(1) Nous espérons pouvoir donner plus tard dans le Bulletin une Notice qui nous a été promise, sur les travaux de Maurice Hovelacque, par un de ses amis. (ERN. M.)

plantes du Lot, qu'il a reçues de M. l'abbé Bach, curé à Montcabrier, près Duravel. La plus intéressante est un *Ophrys* (*O. scolopax* ou *O. apifera*) offrant une corolle régulière, sans labelle, du type ternaire. L'étude de cette monstruosité a été confiée à notre savant orchidologue, M. Achille Finet, qui fera connaître prochainement le résultat de son examen. M. Malinvaud met aussi sous les yeux de ses confrères des exemplaires d'*Ophrys funerea* Viv. et d'*Ornithogalum tenuifolium* Guss. Sm., sur lesquels, se bornant aujourd'hui à leur présentation, il se propose de revenir, dans une des séances suivantes.

M. Malinvaud analyse et lit en partie le travail suivant :

LA MALADIE DE LA BRUNISSURE (*PSEUDOCOMMIS VITIS*);
par **M. DEBRAY.**

PREMIÈRE PARTIE

I. INTRODUCTION.

La brunissure est une affection commune à la plupart des plantes. Loin d'être limitée, comme les maladies végétales jusqu'ici décrites, à une espèce ou tout au plus à un nombre restreint de genres ou de familles, celle-ci attaque non seulement la presque totalité des Phanérogames(1), mais encore certaines Cryptogames.

Son extension est très grande : j'ai constaté sa présence dans le nord comme le centre, l'ouest et le midi de la France, en Algérie, en Tunisie; elle a été signalée en Hollande, en Allemagne, en Espagne, en Portugal, en Italie, en Russie, en Palestine, aux États-Unis. Mon attention a été attirée sur certaines maladies de la Canne à sucre; des descriptions, des échantillons que j'ai eus entre les mains, il résulte que la Canne aux Antilles, à Java, est gravement atteinte de cette affection. C'est la seule plante provenant de la région équatoriale, sur laquelle j'ai fait des recherches à ce

(1) Nous avons constaté son existence dans les familles les plus variées, partout où nous l'avons cherchée lorsque les conditions étaient favorables à son développement.